

Famille du média : PQN

(Quotidiens nationaux)

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 2416000

Sujet du média : Culture/Arts  
littérature et culture générale

Edition : 18 novembre 2022

P.5

Journalistes : STÉPHANIE

DUPAYS

Nombre de mots : 253

p. 1/1

## Passer soudain du mauvais côté de l'histoire

Stéphane traverse une mauvaise passe : sa petite entreprise vient de déposer le bilan et son couple bat de l'aile. Lorsqu'il hérite du tableau qu'un peintre juif aurait offert à ses grands-parents pour les remercier de l'avoir aidé à fuir par les Pyrénées, pendant l'Occupation, il se lance dans une croisade pour faire reconnaître ses ancêtres comme Justes.

Mais, en Israël, les experts sont formels : le cadeau fait partie des œuvres spoliées aux juifs et le petit-fils est traité en criminel. Son odyssée vire au désastre : *« Je viens de basculer du mauvais côté de l'histoire. Tout au moins, mon grand-père. Mais c'est comme si c'était moi. Ma famille, mon nom... salis ; nous sommes officiellement des salauds. »* Stéphane n'a plus qu'une idée en tête : connaître la vérité

sur le fameux peintre et sur ses ancêtres. Enquête d'un homme ordinaire embarqué dans une histoire extraordinaire, ce roman de Benoît Séverac est aussi un document passionnant sur les réseaux d'évasion et le rôle ambigu de l'Espagne durant la seconde guerre mondiale.

On y retrouve les qualités qui ont fait le succès de *Tuer le fils* (La Manufacture de livres, 2020) : narration fluide et rythmée, précision documentaire et finesse psychologique. ■

STÉPHANIE DUPAYS

► **Le Tableau**

**du peintre juif,**

*de Benoît Séverac,*

*La Manufacture de livres,*

*320 p., 20,90 €,*

*numérique 14 €.*

Meredith MARTIN

et Gillian WEISS

Traduit de l'anglais par Élise TROGLIC



Art maritime  
et galériens

32 € • ISBN 978-2-7132-2950-3

éditions  
**EHESS**

[www.editions.ehess.fr](http://www.editions.ehess.fr)  
Diff. : Harmonia Mundi Livre





Famille du média : **PQN**  
 (Quotidiens nationaux)  
 Périodicité : **Quotidienne**  
 Audience : **954000**  
 Sujet du média :  
**Actualités-Infos Générales**



Edition : **Du 17 au 18 septembre 2022 P.22**  
 Journalistes : **N.A.**  
 Nombre de mots : **173**

p. 1/1

# LIVRES/

## ROMANS

**BENOÎT SÉVERAC**  
**LE TABLEAU DU PEINTRE**  
 JUIF La Manufacture  
 de livres, 320 pp.,  
 20,90 € (ebook : 13,99 €).

La vie de Stéphane part à vau-l'eau. Il ne parle plus avec sa femme et il est au chômage. Il hérite alors d'un tableau dont il sait juste qu'il a été peint par Eli Trudel, peintre juif caché par ses grands-parents durant la guerre. Stéphane devient animé par une idée fixe : faire reconnaître ses aïeux comme Justes par Yad Vashem. Mais à Jérusalem, les experts déclarent que l'œuvre a été volée au peintre. Stéphane se lance dans une enquête qui le mènera en Espagne car comprendre ce qui s'est passé devient vital. Au fil de cette aventure, le roman se révèle un passionnant document sur ce que furent les passeurs et les milices mais aussi sur le circuit des biens juifs spoliés et sur l'activité des gardiens de la mémoire que sont archivistes, historiens, journalistes, sans lesquels tout travail de réhabilitation serait impossible.

**N.A.**



## Cinq polars bien ficelés pour flinguer la déprime de rentrée

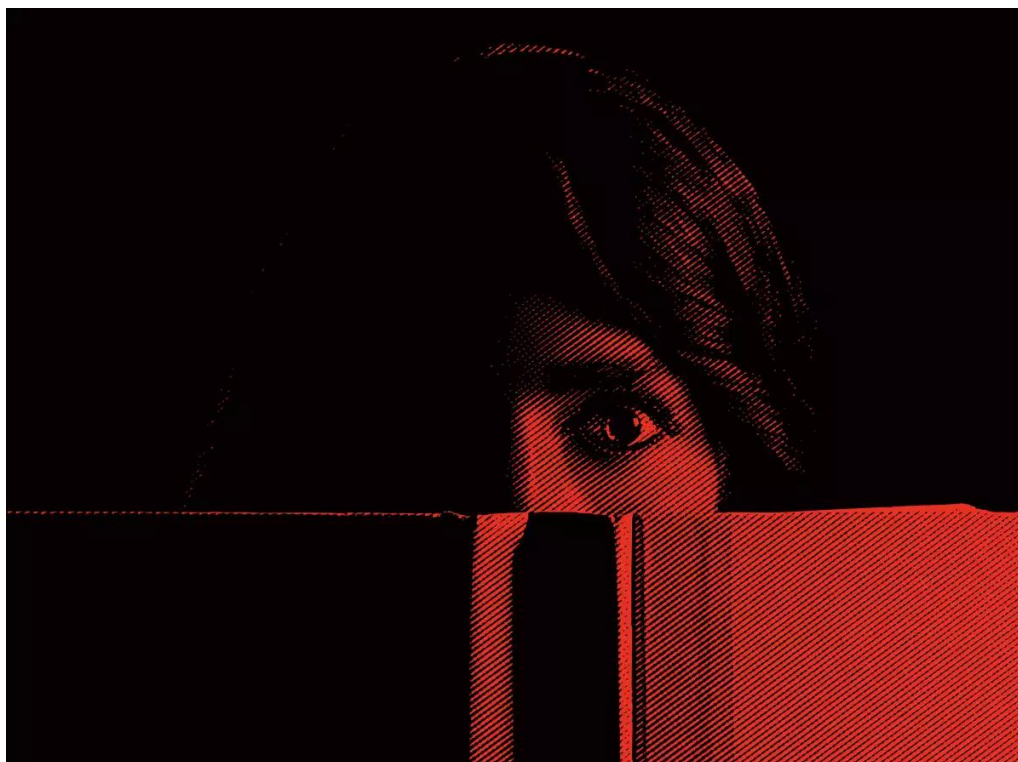


Illustration GeorgePeters/Getty Images

Les littératures policières font elles aussi leur rentrée. Parmi les dizaines de polars parus ces dernières semaines, voici une sélection de cinq romans qui vont faire couler un joli flot d'encre noir sur l'automne qui vient.

L'exercice ne se veut en aucun cas exhaustif, mais après une plongée dans les dizaines de polars parus en août et en septembre, en voici une première sélection, en toute subjectivité évidemment.

### " Pour tout bagage , de Patrick Pécherot

Le nouveau roman de Patrick Pécherot, Pour tout bagage, qui ramène les fantômes des années 1970, à travers les figures d'un groupe d'étudiants embarqués dans des rêves trop grands pour eux, est sans doute à mettre tout en haut de la pile. Les quatre qui suivent, aussi divers que passionnants, pourraient aussi vous séduire.

### " Darwyne, de Colin Niel

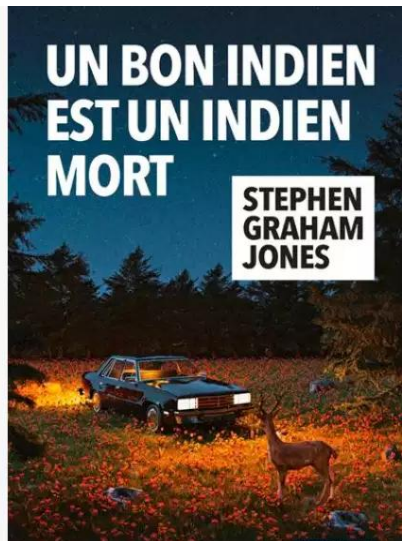


Traduit de l'italien par Anatole Pons-Reumaux, éd. Gallmeister, 608 p., 25,90 €

## " Le Tableau du peintre juif, de Benoît Séverac

La vie de Stéphane n'est pas simple quand son oncle et sa tante le contactent. Son entreprise a « fondu les plombs » et les relations avec sa femme sont tendues. L'oncle et la tante vident leur appartement pour s'installer dans une maison de retraite et lui proposent de garder un tableau. « Celui du peintre juif. » Et c'est ainsi que Stéphane découvre un pan entier de l'histoire de sa famille qu'il ignorait totalement. Ses grand-parents ont caché ce peintre, Eli Trudel, durant l'Occupation. Le tableau leur a été donné par le peintre lui-même pour les remercier. La femme de Stéphane suggère de le vendre, mais lui n'a qu'une idée : faire reconnaître ses aïeux comme Justes par Yad Vashem, le centre international de la Shoah, à Jérusalem. Mais là-bas les experts sont formels, le tableau a été volé à son auteur. Individu lambda, largement ignorant de l'Histoire et du monde de l'art, Stéphane va se lancer dans une quête éperdue, des Cévennes à Jérusalem puis en Espagne, pour tenter de reconstituer le fil de la fuite d'Eli Trudel. Le récit est passionnant, incarné, même si le documentaire sur les réseaux de résistance, les passeurs, le comportement ambigu des autorités espagnoles ou le travail des archivistes et chercheurs contemporains prend finalement le pas sur la fiction.

Éd. **La Manufacture** de livres, 306 p., 20,90 €



Éd. **La Manufacture** de livres/Éd. Rivages

## " Un bon Indien est un Indien mort, de Stephen Graham Jones

« Un Indien tué lors d'une dispute devant un bar ». Le roman s'ouvre sur une apparence de fait divers, la scène hésite entre humour et horreur. Ricky fuit une bande de racistes avinés mais des images étranges se mêlent au récit que le lecteur reliera bientôt à la malédiction qui va s'abattre sur un groupe de jeunes Indiens de la nation blackfeet, grandis dans une réserve du Montana. En première lecture, Un bon Indien est un Indien mort est ainsi un roman fantastique particulièrement réussi, l'histoire d'une vengeance implacable liée à un massacre perpétré dix ans auparavant. Partis à la chasse sur des terres

## Weekend

La Vie aime: 🐼 pas 🐼 un peu 🐼 bien 🐼 beaucoup 🐼 passionnément.

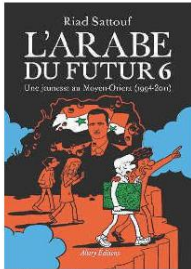
RIAD SATTOUF

## L'Arabe du futur 6



BANDE DESSINÉE

C'est la magie des derniers tomes : on y redécouvre l'œuvre complète sous un jour nouveau. Le sixième volet de la populaire saga autobiographique de Riad Sattouf confirme la règle avec brio. De la sortie de son adolescence en 1994 au début de la guerre en Syrie en 2011, l'auteur se raconte ici jeune adulte et prend du recul sur son enfance, donc sur ses livres précédents. Ne pouvant plus se réfugier derrière le petit garçon candide qu'il a été, la fusion avec son double de papier s'opère et la confession est encore plus directe. Plus bouleversante. On y retrouve ce savant mélange de gravité et d'humour, tout en comprenant à quel point son identité d'auteur a contribué à l'émanciper de ce père d'abord défenseur d'un panarabisme moderne, puis devenu obsédé par un islam rigoriste jusqu'à l'obscurantisme, dont l'ombre continue de planer sur cette superbe conclusion. 🐼 Y.L.-S.



Allary Éditions, 24,90 €.

CLAUDIE GALLAY

## Victor



**RÉCIT**  
Dans l'immobilité du confinement, certains ont fait un retour sur eux-mêmes, voire un voyage vers leurs origines et leur roman familial. C'est le cas de Claudie Galleay, issue d'une lignée paysanne, qui s'interroge depuis longtemps sur un mystère du côté de son grand-

père maternel : élevé par des parents adoptifs, celui-ci avait été abandonné peu après sa naissance – sous-entendu par sa mère biologique, puisqu'il était admis que le géniteur puisse disparaître dans la nature. Or c'est précisément sur les traces de cet aïeul que part la romancière, l'énigmatique arrière-grand-père prénommé Victor, qu'elle avait déjà pisté dans sa jeunesse parce qu'il avait laissé sur la famille une empreinte pleine de panache et de fantaisie malgré son absence... Attirée par le romanesque du personnage, Claudie avait pris l'habitude d'interroger son « pépé » – taiseux comme il se doit –, et de remplir les blancs en échafaudant des trajectoires qui aient pu mener à l'abandon. Les moyens numériques d'aujourd'hui ont permis à l'écrivaine d'emboîter les pièces du puzzle jusqu'à une fascinante découverte finale – que la fine mouche sait emballer à merveille. 🐼 M.C.

Actes Sud, 22 €.

GUILLAUME LE TOUZE

## Moi en plus beau



**ROMAN**  
Il y a d'abord la beauté d'une activité inventée de toutes pièces, celle de Xavier, qui arpente la nature à la recherche de lignes de chemin de fer abandonnées. Archéologue ferroviaire, il cartographie les voies pour reconstituer leur histoire et l'écosystème que ces

quelques kilomètres de ballast ont pu créer puis effacer. Comme le bruit régulier d'un train qui passe au lointain, le métier de Xavier donne sa dynamique discrète au roman de Guillaume Le Touze. Le cœur en est la relation touchante qu'il entretient avec son frère, Benoît. Les deux se ressemblent, à quelques différences près qui font de Benoît une version plus réussie – « moi en plus beau », a l'habitude de dire Xavier. Benoît a été de ces enfants qui fréquentent des établissements particuliers où d'autres « comme lui » ont pu trouver une forme d'épanouissement. Devenir soi a été une lutte acharnée. La passion de Xavier pour les paysages ferroviaires, le parcours de Benoît, la rencontre d'une femme pour l'un, d'un homme pour l'autre : tout se mêle pour composer un roman au rythme apaisé qui s'illumine par touches subtiles. 🐼 VICTORINE DE OLIVEIRA

Actes Sud, 19 €.

## POLARS

BENOÎT SÉVERAC

## Le Tableau du peintre juif



🐼 🐼 🐼 En découvrant une aquarelle offerte à ses grands-parents pendant la guerre par un artiste juif,

Stéphane décide de les faire reconnaître comme Justes parmi les nations. Mais il apprend que la peinture aurait été volée et plonge dans une histoire très complexe... Construit comme une enquête policière, documenté comme un récit historique, ce roman explore subtilement les méandres de la mémoire. 🐼

La Manufacture de livres, 20,90 €.

PIERGIORGIO PULIXI

## L'illusion du mal



🐼 🐼 🐼 Après *l'île des âmes*, polar empreint de mythes siciliens, Pulixi revient avec un thriller classique mais percutant,

dans lequel un tueur en série utilise les réseaux sociaux comme un tribunal populaire. Le récit, au suspense continu, trouve un écho dans l'actualité et interroge la fragilité de nos démocraties. 🐼

Traduit par Anatole Pons-Reumaux, Gallmeister, 25,90 €.

COLIN NIEL

## Darwyne



🐼 🐼 🐼 Malgré de brillantes parenthèses sous d'autres cieux, Colin Niel reste un écrivain de la Guyane. Il conte à nouveau

ce territoire, avec une puissance sensorielle décuplée, cette fois à travers un mystérieux enfant sauvage sur lequel enquête une assistante sociale. L'auteur joue avec les marges du roman noir, renouvelé par une écriture qui puise autant dans le naturalisme que le fantastique. 🐼

Éditions du Rouergue, 21,50 €.

YOANN LABROUX-SATABIN

# Benoît Séverac, artisan de l'humanité romanesque

L'auteur toulousain Benoît Séverac publie son dixième roman, « Le Tableau du peintre juif », inspiré par une histoire familiale. Le récit passionnant entraîne dans un véritable road-movie mémoriel et sensible.

« C'est le roman claque dans la gueule qui m'est tombé dessus lorsque ma tante et mon oncle parisiens m'ont appelé pour me dire de venir récupérer des affaires avant leur départ en Ehpad dont « le tableau du peintre juif ». Je ne connaissais pas cette histoire qui avait impliqué mes grands-parents pendant la guerre. Ils avaient caché un juif et, à la fin du conflit, comme il s'en est sorti, il est venu leur apporter un tableau pour les remercier. » L'affaire débute alors, voilà quatre ans. La mécanique d'écriture s'active rapidement. Benoît Séverac se lance dans son dixième roman adulte

**« Je suis un pique-assiette, un pilleur. Je vais chercher ce dont j'ai besoin ».**

« Le Tableau du peintre juif » (1), L'histoire, inconnue de lui, — « Mon grand-père était un taiseux, protestant, cévenol comme il est décrit d'ailleurs dans le roman... » — déclenche l'intérêt et la curiosité et, renseignements pris, la belle aquarelle est signée Willy Eisenschitz (1889-1974), peintre français d'origine juive autrichienne qui a fui les pogroms en 1936, trouvé refuge à Paris puis s'est caché ensuite dans le Sud. « Je me suis mis à imaginer une fiction dans laquelle le tableau vaut 100 000 euros et va changer l'existence d'un gars de 52 ans qui est au tournant de sa vie » Voilà l'auteur embringué sur le parcours de son personnage, de Saint-Étienne à Israël en passant

par Toulouse puis l'Espagne : « Quand on tient une idée, il faut y aller, cela passait par le voyage. Je ne pouvais pas écrire sur Israël sans y être allé. Il fallait que je ramène du vécu de Tel Aviv pour ne pas répéter les préjugés ou les bonnes intentions que l'on entend habituellement. Je ne pouvais pas écrire ce que c'est que de chercher dans les archives militaires à Ávila en Espagne sans y aller d'autant que là on plonge dans un lourd passé, donc on ne peut pas raconter n'importe quoi. Ne serait-ce que par respect pour la mémoire des gens. » L'auteur ne fait pas mystère de sa

méthode : « Je suis un pique-assiette et même un pilleur, je viens cher-

cher ce dont j'ai besoin pour mon roman et ça s'arrête là. Ensuite, je garde toujours une oreille ou un œil pour la question, mais je passe à un autre sujet. »

Et, depuis la fin des années 1990, ils n'ont pas manqué. Des nouvelles d'abord puis des romans noirs ainsi que des romans jeunesse, tous marqués par une approche naturaliste des comportements humains, occupent ses instants de pause d'enseignant en anglais à l'École vétérinaire de Toulouse. « C'est un peu ma patte, ça correspond à ce que je suis. Il faut toujours veiller à ce que l'intrigue, en l'occurrence l'enquête ici, tende le roman sans que cela se fasse au détriment de



Benoît Séverac et son dernier roman « Le Tableau du peintre juif ». / DDM, Nathalie Saint-Affre.

l'humanité des gens. Cet équilibre subtil nécessite énormément

de retours à l'établi pour doser et faire en sorte que le personnage

ne soit pas monobloc. » « Au début quand on écrit la

## EN QUELQUES DATES

**1966** : Naissance à Versailles  
**1984** : Arrive à Toulouse pour ses études et compose des chansons punks littéraires  
**1993** : Enseignant en Alsace  
**1999** : Revient à Toulouse enseigner à l'école vétérinaire. Écrit des nouvelles  
**2007** : Premier contrat d'édition pour « les Chevelues ».

trame du livre, les personnages sont encore un peu balourds, c'est une espèce de boule de glaise qu'il faut petit à petit façonner mais si on loupe ça le roman est foiré, même si on a une super histoire. Les personnages touchent les gens, me semble-t-il, en tout cas c'est comme ça que j'écris et c'est comme ça qu'il faut me lire. Mon intérêt d'écrivain se situe dans les personnages. »

Benoît Séverac a multiplié les expériences professionnelles (comédien amateur, guitariste-chanteur dans un groupe punk, professeur de judo, membre cofondateur des Molars (association internationale des motards du polar), dégustateur de vin d'Alsace et du Sud-Ouest, et suscité les rencontres artistiques. De la dernière en date, avec le guitariste Jean-Paul Raffit, résultera une lecture musicale (2) adaptée de ce livre prenant, « Le Tableau du peintre juif ».

**Pascal Alquier**

1- La Manufacture de Livres, 20,90 euros. <https://benoitseverac.com>

2-Samedi 1<sup>er</sup> octobre à 17 heures à la librairie Ombres Blanches (3, rue de Miropix). Gratuit.



## Roman et polar

### LE FRONT DE L'ART EFFRAIE

♥♥♥ *Un peintre juif caché sous l'Occupation par les grands-parents de l'auteur et une toile volée que ce dernier fait expertiser forment la trame de ce roman magnifique.*

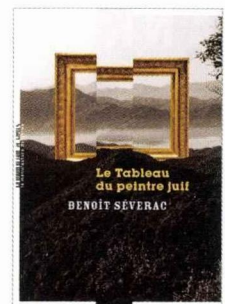
**B**enoît Séverac a eu des vies multiples. De la petite dizaine qui est parvenue jusqu'à nous, retenons celles de restaurateur de monuments funéraires et de gardien de brebis, de clarinettiste dans un big band de jazz et de professeur d'anglais dans une école vétérinaire. J'ai toujours pensé que la vie nourrissait l'œuvre. Et Dieu sait s'il en fallait une solide pour imprégner l'histoire tragiquement romanesque de ce *Tableau du peintre juif*. Les livres sur la spoliation des biens juifs perpétrée par les nazis sont légion, et c'est une très bonne chose. Le dernier en date étant le remarquable roman d'Emmanuelle Favier intitulé *La Part des cendres*.



ART Le peintre Willy Eisenschitz (ici à Paris en 1964) a inspiré cette histoire.

Celui de Benoît Séverac raconte l'histoire d'un certain Eli Trudel, peintre juif très célèbre, caché durant l'Occupation par les grands-parents du jeune Stéphane, lequel, après avoir hérité du fameux tableau, laissé en gage de reconnaissance dans

la maison familiale, décide de le faire expertiser à Jérusalem. Commence alors pour le jeune Stéphane et le lecteur une course haletante qui ne s'achèvera qu'une fois la dernière page refermée. Le fameux tableau ayant été volé à son auteur, Stéphane



#### Le Tableau du peintre juif

DE BENOÎT SÉVERAC

(La Manufacture de livres, 303 p., 20,90 euros)

est accusé de recel... Si le tableau du peintre juif viennois Willy Eisenschitz a bien été confié à l'auteur par ses grands-parents – c'est ce qu'il nous confie dans une note où est d'ailleurs reproduite une belle toile dans les tons ocre –, tout le reste est pure fiction, à commencer par le nom d'Eli Trudel. Mais en littérature, la vérité – ici l'historique, la plus dure, la plus crue – est souvent gagnée par le mensonge. Magnifique!

GÉRARD DE CORTANZE



# LIVRES/

## POCHES

### ROMANS

#### BASILE GALAIS

##### LES SABLES

Actes Sud, 240 pp., 21 €  
(ebook : 15,99 €).



C'est comme si des perceptions filaient à des vitesses différentes sur des plans parallèles, tissaient un monde sensoriel presque insaisissable, tapis roulant sous le cerceau des lecteurs. Différents personnages se croisent dans un port industriel autour d'événements, de récits ou d'îles qui paraissent et disparaissent : « C'est une de ces journées sans contours. Les angles des bâtiments habituellement si tranchés flottent dans l'espace. » Formé au master Création littéraire au Havre, Bastien Galais tente une hybridation entre Leos Carax (le regard dans *les Amants du Pont-Neuf*) et Maurice Blanchot (l'insaisissable dans *Thomas l'obscur*) sur fond d'aporie sablière et mouvante : un grain de sable, cela ne fait pas un tas ; deux grains de sable non plus, etc. A partir de quel infimes supplément surgit soudain un tas, un tout – ou un premier roman, en l'occurrence – devant nous ? **É.Lo.**

#### BENOÎT SÉVERAC

##### LE TABLEAU DU PEINTRE

##### JUIF La Manufacture

de livres, 320 pp.,  
20,90 € (ebook : 13,99 €).



La vie de Stéphane part à vau-l'eau. Il ne parle plus avec sa femme et il est au chômage. Il hérite alors d'un tableau dont il sait juste qu'il a été peint par Eli Trudel, pein-

tre juif caché par ses grands-parents durant la guerre. Stéphane devient animé par une idée fixe : faire reconnaître ses aïeux comme Justes par Yad Vashem. Mais à Jérusalem, les experts déclarent que l'œuvre a été volée au peintre. Stéphane se lance dans une enquête qui le mènera en Espagne car comprendre ce qui s'est passé devient vital. Au fil de cette aventure, le roman se révèle un passionnant document sur ce que furent les passeurs et les milices mais aussi sur le circuit des biens juifs spoliés et sur l'activité des gardiens de la mémoire que sont archivistes, historiens, journalistes, sans lesquels tout travail de réhabilitation serait impossible. **N.A.**

#### NATHANIEL IAN MILLER

##### L'ODYSSÉE DE SVEN

##### Traduit de l'anglais

##### (Etats-Unis) par Mona

##### de Praconal. Buchet-

##### Chastel, 480 pp., 24,50 €

(ebook : 19,99 €).



Parti pour le Spitzberg travailler dans les mines de charbon, Sven, 32 ans en 1916, croit accomplir son rêve d'explorations polaires, loin de Stockholm où il étouffe. Mais son univers s'est encore rétréci. Le froid, la nuit, le compagnonnage de rustres norvégiens : tout l'accable. Il gagne un ami, perd un œil, ne descend plus dans la mine et fréquente des Britanniques, se retrouve à la tête d'une concession de chasse dans l'Arctique, passe des années sans voir personne, affronte le scorbut. Le roman plonge son héros dans « l'ascétisme sordide » d'une cabane perdue au milieu de nulle part puis le réchauffe avec un chien, un morse, des livres. Un géologue écossais et un trappeur socialiste finlandais – sans oublier la famille –, sont de l'aventure. « C'est vraiment quelque chose d'avoir la certitude d'être seul au monde, et puis de se rappeler qu'on ne l'est pas. » Deux guerres passent, la seconde

ayant une influence considérable sur Sven, à qui l'auteur de ce gros premier roman, par moments plein de finesse, a dû donner beaucoup de lui-même. **C.L.D.**

#### CLAIRE OSHETSKY

##### CHOUETTE

##### Traduit de l'anglais

##### (Etats-Unis) par Karine

##### Lalechère. Phébus, 288 pp.,

21 € (ebook : 16,99 €).



« Chouette » n'est pas ici à entendre comme synonyme de « sympathique » ou de « super » – encore que la double acception apporte en français une étrangeté supplémentaire au roman. La « chouette » du titre désigne en premier lieu le rapace nocturne, avec bec et griffes. « C'est une histoire vieille comme le monde. Un enfant-chouette naît. Il n'apprend jamais à parler, à aimer, à être autonome. Il n'apprend jamais à lire ou à lancer un ballon. Le père ne se reconnaît pas en lui et pense que ce n'est pas juste pour lui. Alors il part. La mère reste. » Puisque « la forme autobiographique » ne « convenait pas », l'Américaine Claire Oshetsky, mère d'une fille neurotypique, a écrit ce roman dans lequel un couple se retrouve parents d'un oiseau. Une fable à l'humour féroce où circule beaucoup de musique. **T.St.**

### LETTRES

#### ARNAUD GENON

##### FOUS D'HERVÉ.

##### CORRESPONDANCE

##### AUTOUR D'HERVÉ

##### GUIBERT Presses

##### universitaires de Lyon,

184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

Un universitaire spécialiste d'Hervé Guibert « mesure [sa] folie à l'aune de celle des autres ». Il envoie des lettres pour qu'on lui parle de Guibert. Il s'adresse à des proches et à des moins proches. Certains l'ont connu, d'autres n'ont fait que le lire. Ils lui répondent. Certains

#### ALEXANDRE KOJÈVE

##### L'ENSEIGNEMENT BOUDDHIQUE

##### DU KARMA Inédit, avec

##### un Dialogue entre Bouddha

##### et Descartes, traduit du russe

##### et préfacé par Rambert Nicolas,

Rivages poche, 144 pp., 8,50 €.



« Les bouddhistes distinguent trois catégories principales de karma, à savoir les actes mentaux, vocaux et corporels ; mais la littérature canonique affirme sans ambages que tout acte n'est rien d'autre qu'une pensée ou, mieux, une volition (cetanā) s'exprimant immédiatement en un acte mental. »

#### FOUS D'HERVÉ

##### Correspondance autour

##### d'Hervé Guibert

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

##### Arnaud Genon

##### Presses universitaires de Lyon

##### 184 pp., 15 € (ebook : 7,49 €).

t-il, au pluriel, des « sciences humaines et sociales » et non une science du social, unitaire, unifiée ? Dans cet ouvrage, Dulac, un collectif de chercheurs, propose un « manifeste » (352 pages d'analyse, quand même) pour l'« unification post-disciplinaire de la science du social » et une « nouvelle configuration des problèmes que cette unification entraîne », permettant de faire que le social ne soit pas une « réalité indépendante » mais un objet scientifique, saisissable selon des paramètres qui ne seraient pas ceux des sciences de la matière ou du vivant. **R.M.**

#### GUILLAUME ERNER

##### RATER EST UN ART.

##### BÊTISE COLLECTIVE

##### ET SUPERFALL

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

##### Grasset-France Culture,

##### 288 pp., 20 € (ebook : 14,99 €).

graves, où l'engrenage de décisions inappropriées, guidées par des intérêts politiques et économiques, ou simplement par la lâcheté, provoque des catastrophes réelles – comme le choléra en Haïti, que l'ONU eût pu éviter. **R.M.**

#### LAURENCE DEFRANOUX

##### LES OUIGHOURS.

##### HISTOIRE D'UN PEUPLE

##### SACRIFIÉ Tallandier,

##### 384 pp., 21,90 €

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

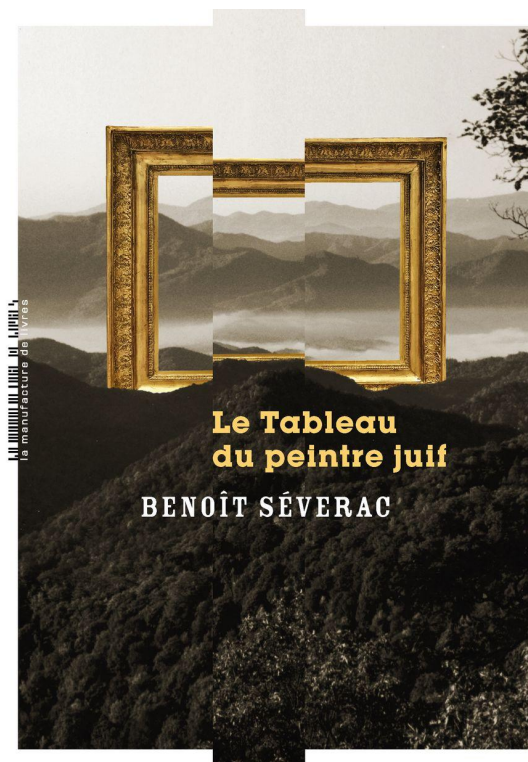
##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

##### (ebook : 14,99 €).

</



Visuel couv. "Le Tableau du peintre juif", de Benoît Séverac

- La

Manufacture de livres

- [Il n'y a jamais de meurtre en l'île](#), d'Alexis Brocas (Presses de la cité)

## El Gordo ou La Guerre d'Espagne de Xavier Mauméjean



### Résumé

Au fil d'un roman qui mêle les sortilèges du Magicien d'Oz et la violence de l'Espoir, Xavier Mauméjean réussit à donner une vision fantastique et onirique de la Guerre d'Espagne.

En savoir plus

En 1936, alors qu'il fête ses douze ans, le jeune anglais William, résident d'une région proche de la Manche, gagne, pour les beaux yeux de sa Dulcinée, l'Espagne alors en pleine Guerre civile.

But de l'opération : toucher le gros lot, El Gordo, de la loterie nationale dont le billet lui est tombé entre les mains. Ce sera pour lui l'occasion d'une épopée hallucinante où, d'un camp l'autre, des phalangistes aux anarchistes, il croisera, avec son ami passe-montagne, des créatures de légende : sniper aveugle ou tueuse sadique, paysans gothiques et militants chimériques. Sans oublier le face-à-face récurrent entre Julius Evola et Garcia Lorca, l'ésotériste fasciste et le poète républicain.

Mêlant l'intrépidité enfantine du Magicien d'Oz à un réalisme historique, politique et guerrier, hérité de Malraux et Hemingway, [Xavier Mauméjean](#) donne un roman magnifique, dans le sillage de films comme *Le Labyrinthe de Pan* ou *L'Échine du diable*. Il est ce soir notre invité.



Famille du média : **Médias professionnels**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **13330**

Sujet du média : **Culture/Arts**

**littérature et culture générale**



Edition : **Septembre 2022 P.39-39**

Journalistes : -

Nombre de mots : **123**

p. 1/1

## Benoît Séverac

### *Le Tableau du peintre juif*

#### La manufacture des livres

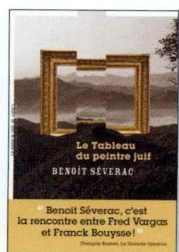
Au cours d'une conversation avec son oncle et sa tante, Stéphane découvre une partie de son histoire familiale : ses grands-parents auraient caché, pendant la Seconde Guerre mondiale, le célèbre peintre juif Eli Trudel. Le tableau dont il hérite aujourd'hui en serait la preuve. Et pour témoigner de sa reconnaissance envers ses grands-parents, il décide de le montrer à des experts. Mais il ne s'attendait pas à être traité de criminel et mis sous les barreaux. Que s'est-il vraiment passé dans les Cévennes, en 1943, pendant la fuite d'Eli Trudel et de sa femme ?

Du même auteur : *Tuer le fils.*

306 pages – parution le 01/09/2022

20,90 €

EAN : 9782358878852



## A l'occasion de Toulouse Polar du Sud nous recevons l'auteur Benoît Séverac

Ce week-end, la 14e édition de Toulouse Polars du Sud nous entraînera « Aux frontières du polar » ! Benoît Séverac nous parle de son dernier roman "Le Tableau du peintre juif" aux éditions La Manufacture de livres



Le Tableau du peintre juif - Tous droits réservés "La Manufacture de livres"

### Côté Culture : Benoît Séverac et son roman "Le tableau du peintre juif"

Dans le cadre du Toulouse Polars du sud... ce week-end, les visiteurs pourront assister à de nombreuses tables rondes et profiter de moments de dédicace, d'expositions, de jeux de rôle, d'animations jeunesse... et découvrir les lauréats des prix littéraires ! France Bleu Occitanie sera en direct du festival samedi entre 11h et 12h.

Parmi les auteurs invités, Benoît Séverac et son roman "Le tableau du peintre juif" Dans cette enquête croisée entre passé et présent, Benoît Séverac nous maintient en haleine et nous entraîne aux côtés de Stéphane sur les traces du peintre juif et de sombres secrets de l'Histoire... une interview à retrouver en réécoute

### Côté ciné : La cour des miracles de Carine May et Hakim Zouhani

Célia du cinéma Véo Grand-Central de Colomiers nous partage son coup de coeur ciné :

Côté Culture, c'est tous les jours de 9h à 9h30 sur France Bleu Occitanie.





## ROMANS

### Laver l'honneur

Alors qu'il s'engluait dans son quotidien de chômeur et que son mariage bat de l'aile, Stéphane fait un héritage. Une aquarelle d'Eli Trudel, peintre juif que ses grands-parents ont caché pendant la guerre. Faire reconnaître à ces derniers le statut de Justes parmi les Nations devient dès lors une obsession pour Stéphane. Mais son voyage en Israël pour présenter le dossier à Yad Vashem, l'Institut pour la mémoire de la Shoah, est un lamentable échec : le tableau fait partie d'un lot de toiles volées. Bien décidé à laver l'honneur de ses grands-parents, Stéphane s'embarque dans une enquête longue, minutieuse et obstinée. En mode polar et grâce à des flashbacks saisissants, on découvre l'impres- sionnante organisation des réseaux clandestins de passeurs entre la France et l'Espagne. Le roman rend hom- mage au courage de ces bergers, instituteurs ou au- bergistes. Il met aussi en lu- mière l'énorme travail des historiens et des archivistes, précieux gardiens de la mé- moire. **J.T.**

**LIRE** « Le tableau du peintre juif », Benoît Séverac, éd. La Manufacture de livres, 320 p., 20,90 €.



# DIVERS

## Benoît Séverac, artisan de l'humanité romanesque

🕒 2 min



Cet article est issu du n° 20220918  
p.23 Paru le dimanche 18 septembre 2022

[Voir ce numéro](#)

L'auteur toulousain Benoît Séverac publie son dixième roman, «Le Tableau du peintre juif», inspiré par une histoire familiale. Le récit passionnant entraîne dans un véritable road-movie mémoriel et sensible.

«C'est le roman claque dans la gueule qui m'est tombé dessus lorsque ma tante et mon oncle parisiens m'ont appelé pour me dire de venir récupérer des affaires avant leur départ en Ehpad dont «le tableau du peintre juif». Je ne connaissais pas cette histoire qui avait impliqué mes grands-parents pendant la guerre. Ils avaient caché un juif et, à la fin du conflit, comme il s'en est sorti, il est venu leur apporter un tableau pour les remercier.» L'affaire débute alors, voilà quatre ans. La mécanique d'écriture s'active rapidement. Benoît Séverac se lance dans son dixième roman adulte «Le Tableau du peintre juif» (1),

L'histoire, inconnue de lui, — «Mon grand-père était un taiseux, protestant, cévenol comme il est décrit d'ailleurs dans le roman...» — déclenche l'intérêt et la curiosité et, renseignements pris, la belle aquarelle est signée Willy Eisenschitz (1889-1974), peintre français d'origine juive autrichienne qui a fui les pogroms en 1936, trouvé refuge à Paris puis s'est caché ensuite dans le Sud. «Je me suis mis à

imaginer une fiction dans laquelle le tableau vaut 100000euros et va changer l'existence d'un gars de 52 ans qui est au tournant de sa vie» Voilà l'auteur embringué sur le parcours de son personnage, de Saint-Étienne à Israël en passant par Toulouse puis l'Espagne: «Quand on tient une idée, il faut y aller, cela passait par le voyage. Je ne pouvais pas écrire sur Israël sans y être allé. Il fallait que je ramène du vécu de Tel Aviv pour ne pas répéter les préjugés ou les bonnes intentions que l'on entend habituellement. Je ne pouvais pas écrire ce que c'est que de chercher dans les archives militaires à Ávila en Espagne sans y aller d'autant que là on plonge dans un lourd passé, donc on ne peut pas raconter n'importe quoi. Ne serait-ce que par respect pour la mémoire des gens.» L'auteur ne fait pas mystère de sa méthode: «Je suis un pique-assiette et même un pilleur, je viens chercher ce dont j'ai besoin pour mon roman et ça s'arrête là. Ensuite, je garde toujours une oreille ou un œil pour la question, mais je passe à un autre sujet.»

Et, depuis la fin des années 1990, ils n'ont pas manqué. Des nouvelles d'abord puis des romans noirs ainsi que des romans jeunesse, tous marqués par une approche naturaliste des comportements humains, occupent ses instants de pause d'enseignant en anglais à l'École vétérinaire de Toulouse. «C'est un peu ma patte, ça correspond à ce que je suis. Il faut toujours veiller à ce que l'intrigue, en l'occurrence l'enquête ici, tende le roman sans que cela se fasse au détriment de l'humanité des gens. Cet équilibre subtil nécessite énormément de retours à l'établi pour doser et faire en sorte que le personnage ne soit pas monobloc.»

«Au début quand on écrit la trame du livre, les personnages sont encore un peu balourds, c'est une espèce de boule de glaise qu'il faut petit à petit façonner mais si on loupe ça le roman est foiré, même si on a une super histoire. Les personnages touchent les gens, me semble-t-il, en tout cas c'est comme ça que j'écris et c'est comme ça qu'il faut me lire. Mon intérêt d'écrivain se situe dans les personnages.»

Benoît Séverac a multiplié les expériences professionnelles (comédien amateur, guitariste-chanteur dans un groupe punk, professeur de judo, membre cofondateur des Molars (association internationale des motards du polar), dégustateur de vin d'Alsace et du Sud-Ouest, et suscité les rencontres artistiques. De la dernière en date, avec le guitariste Jean-Paul Raffit, résultera une lecture musicale (2) adaptée de ce livre prenant, «Le Tableau du peintre juif».

## **Pascal Alquier**

### **1- La Manufacture de Livres, 20,90euros.**

**<https://benoitseverac.com>**

2-Samedi 1eroctobre à 17heures à la librairie Ombres Blanches (3, rue de Mirepoix). Gratuit.

## la foye-monjault

# Paroles et musique à la bibliothèque

Dans le cadre du programme départemental Terre de lectures, la bibliothèque fayaise a accueilli Benoît Severac, auteur de littérature noire et policière. Ce mercredi soir, le romancier, accompagné de son complice Jean-Paul Raffit, guitariste compositeur, a présenté son nouvel écrit. Son livre, *Le tableau du peintre juif* (La Manufacture de Livres) est paru en septembre. « *Le personnage central, en héritant d'un tableau, découvre un pan ignoré d'histoire familiale, ses grands-parents auraient hébergé un célèbre peintre juif pendant l'Occupation... Une enquête haletante sur fond de secrets de famille.* » La voix de Benoît Séverac est portée par la musique de Jean-Paul Raffit et nous plonge dans un suspens qui donne au lecteur l'envie de connaître la fin du roman. Deux artistes s'accompagnent sur une scène plongée dans l'obscurité. Les notes de l'un ponctuent les mots que l'autre lit. Annie Rosselgong, la prési-



Annie Rosselgong, Jean-Paul Raffit, Benoît Séverac ont ouvert la lecture musicale.

dente, et les membres de la bibliothèque étaient ravis d'accueillir une cinquantaine de personnes venues de Niort, Fressines ou Saint-Pompain. En présence de Laure Copin et Christine Lalanne, de la médiathèque départementale des Deux-Sèvres, la lecture a été suivie d'une séance de dédicaces des ouvrages en compa-

gnie de la librairie Matoulu. Un moment d'échanges avec l'auteur s'est poursuivi autour du verre de l'amitié.

Renseignements complémentaires auprès de la présidente, Annie Rosselgong : [bibliotheque.lfm@orange.fr](mailto:bibliotheque.lfm@orange.fr) au 05.49.04.96.79 ou au 06.30.94.92.49. Le catalogue en ligne : [bibliotheque-lafoye-monjault.fr](http://bibliotheque-lafoye-monjault.fr)



Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**

Périodicité : **Bimestrielle**

Audience : **29960**

Sujet du média :

**Actualités-Infos Générales**



Edition : **Novembre - décembre**

**2022 P.108**

Journalistes : **Ariane Bois et Emmanuelle de Boysson**

Nombre de mots : **831**

p. 1/1

# La sélection

d'Ariane Bois et Emmanuelle de Boysson

## Le Tableau du peintre juif

► de Benoît Séverac

C'est une phrase prononcée comme ça, à la faveur d'un déménagement : « Tu voudrais le tableau du peintre juif ? » Stéphane ne comprend pas le propos de son vieil oncle. Pourquoi sa famille posséderait-elle un tableau qui, après expertise, se révèle être une œuvre de maître à la valeur certaine ? Découvrant un pan de l'histoire familiale, notre héros entend obtenir la médaille des Justes pour ses grands-parents. Sauf qu'en Israël, rien ne se passe comme prévu... Après *Tuer le fils*, un polar nerveux, Benoît Séverac plonge dans les secrets des œuvres d'art volées pendant la guerre. Un thriller à la Fred Vargas, incisif à souhait. **A.B.**

La Manufacture de livres, 320 p., 20,90 €

## Quand tu écouteras cette chanson

► de Lola Lafon

Dans la collection « Ma nuit au musée », des écrivains choisissent de passer une nuit dans le musée de leur choix. Lola Lafon, à qui l'on doit le magnifique *Chavirer* - prix France Culture-Télérama 2020 - a demandé à franchir la porte de l'Annexe, où Anne Frank a vécu cachée. Encore elle ? Oui. À une époque où les négationnistes se déchaînent et quand une enquête se trompe sur les véritables dénonciateurs de la famille Frank, l'auteure revient sur le talent littéraire d'Anne, longtemps méconnu, et sur ses proches. Liant ses propres origines juives roumaines et son refus adolescent de faire partie d'une histoire tragique, Lola Lafon livre ici un texte habité, où l'on croise aussi bien Diane Arbus, Michelle Obama, Elie Wiesel, qui tous ont eu un lien fort avec la petite Anne, le visage de la Shoah pour l'éternité. **A.B.**

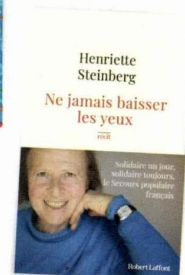
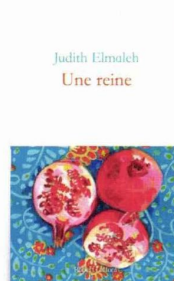
Stock, « Ma nuit au musée », 250 p., 19,50 €

## L'Interrogatoire

► de Suzanne Azmayesh

Quoi de plus joyeux que la perspective d'un mariage à Tel-Aviv ? Pour Ava et Simon, c'est l'occasion de quitter un Paris maussade pour la fête entre amis au soleil. Mais à l'aéroport, Ava, dont la famille a émigré d'Iran des années auparavant, est mise de côté et va devoir répondre à des questions de plus en plus précises, quand Simon, perplexe, l'attend de l'autre côté de la porte. Que sait-on de l'exil de ses parents ? Qu'emporte-t-on avec soi de l'histoire familiale ? Comment se situe-t-on entre deux mondes antinomiques ? L'auteur répond par un joli texte, où la tension monte crescendo et où les certitudes des deux amoureux vacillent tour à tour. **A.B.**

Ed. Léo Scheer, 220 p., 18 €



## L'île haute

► de Valentine Goby

Écrit pendant le confinement par l'autrice de *Kinderzimmer*, ce roman est né d'un besoin de silence et d'espace. Petit Parisien de douze ans, asthmatique, Vadim quitte sa famille et prend le train pour une vallée de haute montagne. Il lui faut se soigner, mais aussi trouver un refuge, loin des rafles de cet hiver 1943, car il est juif. À peine arrivé, c'est l'éblouissement devant un archipel de sommets enivrants où il se sent tout petit. En trois saisons, sous le nom de Vincent, le gamin des Batignolles va surmonter la séparation, s'adapter à ceux qui le sauvent et devenir plus fort. Éveil des sens, immersion dans la nature, ce récit initiatique plein d'humanité est porté par une écriture envoûtante. **E.D.B.**

Actes Sud, 268 p., 21,50 €

## Une reine

► de Judith Elmaleh

Anna, la narratrice, vient de divorcer pour la deuxième fois. Déstabilisée, elle se réfugie à Casablanca, chez Simha, sa grand-mère. Dans l'appartement plein de souvenirs du quartier du Mellah, Simha lui révèle un secret : mariée de force à 14 ans au grand-père d'Anna, vingt-cinq ans de plus qu'elle, elle a dû accepter que celui-ci garde près du foyer sa première femme dont il était amoureux, mais qui ne pouvait lui donner d'enfants. Par chance, dans la famille, l'humour a toujours sauvé la mise et les petits-enfants en ont fait leur métier (réalisatrice, Judith co-écrit des spectacles pour son frère Gad). Un premier roman autobiographique très attachant sur deux générations de femmes en quête d'elles-mêmes. **E.D.B.**

Ed. Robert Laffont, 264 p., 18 €

## Ne jamais baisser les yeux

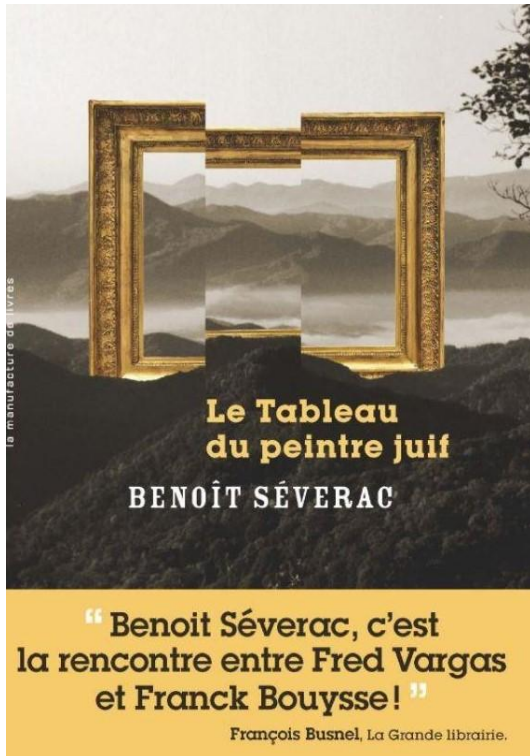
► d'Henriette Steinberg

Fille de survivants de la Shoah — des Juifs de l'Est engagés auprès des pauvres et des opprimés —, dans le sillage de ses parents, en 1963, à 12 ans, Henriette organise une collecte pour le Secours populaire. Dix ans plus tard, tout en travaillant, elle sillonne l'Espagne de Franco, le Liban, les Territoires occupés, le Mexique et l'Indonésie, pour aider les victimes de catastrophes naturelles, de la misère ou de la guerre. Présidente du Secours populaire depuis 2019, cette femme remarquable est convaincue que chacun, particulier ou entrepreneur, peut lutter contre la pauvreté, par une solidarité sans frontières. Récit de son combat, bilan d'une réalité éprouvante, ce livre puissant fait partie de ceux qui sauvent le monde. **E.D.B.**

Ed. Robert Laffont, 230 p., 19,50 €



## "Le tableau du peintre juif" de Benoit Séverac



Le narrateur Stéphane est à un tournant de sa vie : au chômage et en instance de divorce, il est désemparé lorsqu'il reçoit en héritage le tableau d'un peintre juif que ses grands-parents auraient hébergé en 1943. Si tout son entourage le pousse à le vendre, lui souhaite que ses aïeux soient reconnus comme Justes et fait une demande à Yad Vashem. Mais contre toute attente sa demande va prendre une tout autre tournure... Que s'est-il passé dans les Cévennes en cette fin d'année 1943 ?

Benoit Séverac est un écrivain reconnu avec notamment le roman Tuer le fils. Il aborde à travers cette histoire la quête d'un homme qui, d'une part, essaie de redonner un sens à sa vie et, d'autre part, souhaite retrouver ses racines en essayant d'honorer ses grands-parents. Mais ce livre est aussi un témoignage sur les biens spoliés durant la Seconde Guerre mondiale et les démarches longues et compliquées qui en découlent pour les redonner aux ayants droit.

Une quête familiale et historique que je ne peux que vous conseiller !!!

Editions "La Manufacture des livres"





jeunesse

## Un habile cours d'histoire...

CULTURE

*Le Tableau du peintre juif*, de Benoît Séverac, enquête haletante sur l'histoire d'un tableau dont le narrateur vient d'hériter, plaira aux adolescents comme aux adultes. Il a reçu le Prix Polar+ du Roman Noir Historique.

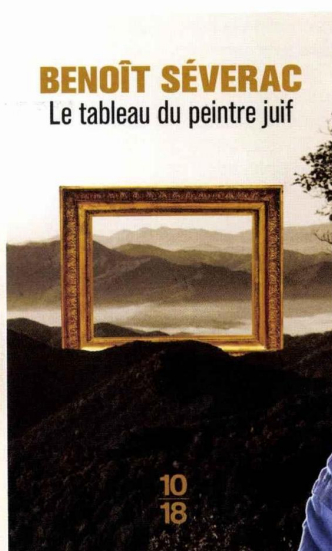
Par **Dominique Dahan**

**N**ouvel échec pour Stéphane : son entreprise fait faillite. Au chômage, il se sent minable. Il a tout perdu et, désespoir supplémentaire, il voit sa femme s'éloigner. Mais, quand il hérite d'un tableau du peintre juif Eli Trudel - laissé à ses grands-parents en gage de reconnaissance pour l'avoir caché en 1943 -, Stéphane découvre, à 52 ans et soixante-dix ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, le passé héroïque de sa famille. Mais ce long silence l'interroge : humilité ou culpabilité ?

Du tableau, il pourrait récupérer un bon prix car ce peintre, bien que peu connu, est bien coté. Mais alors qu'il est ruiné, il décide, contre toute sa famille, de ne pas le vendre et de faire reconnaître ses grands-parents comme Justes parmi les Nations. Il constitue avec empressement et minutie le dossier demandé par Yad Vashem pour l'attribution de ce titre. Ce projet redonne un sens à son quotidien : lui qui n'avait plus ni vie ni envie, devient tenace, presque optimiste. Quand le comité de Yad Vashem l'invite à Jérusalem, il « s'envole ». Mais là, sa vie bascule. Le voilà accusé de vol, mis en garde à vue puis expulsé comme un bandit. Lui qui venait chercher les honneurs, ne reçoit que l'humiliation et sa famille est salie. Ce fameux tableau viendrait d'une spoliation et non d'un don. Il y aurait eu dénonciation, déportation... Stéphane bascule du « mauvais côté de l'histoire ». Il a tout perdu : le tableau, sa femme... son rêve. Il se sent tout petit et effrayé par ce qu'il pourrait découvrir. Anéanti, il rentre en France, bien décidé à faire la lumière sur l'histoire de sa famille. Il n'aura alors de cesse de réhabiliter ses grands-parents, de prouver qu'ils étaient engagés dans la Résistance. Son enquête devient sa quête, une affaire très personnelle.

Benoît Séverac parvient habilement à tisser l'histoire familiale de Stéphane et le roman national. Il enchevêtre la vie des couples - Stéphane et Irène, ses grands-parents, leurs voisins Fauré, Eli Trudel et Jeanne -, il superpose passé et présent. Captivé, le lecteur le suit de Toulouse aux Cévennes, de Jérusalem à Madrid. Au fil de ses recherches, pleines de rebondissements, sur l'énigme de la fuite et de la disparition du couple Trudel, Stéphane prend conscience du rôle des témoins, des passeurs, des politiques, des Résistants et collaborateurs, héros ou délateurs, dans cette période noire.

C'est finalement une enquête policière très détaillée - parfois un peu trop -, mais aussi un habile cours d'histoire pour les lecteurs les plus jeunes : ils découvrent les réseaux de Résistance qui ont sauvé des juifs et éliminé des nazis, et le rôle étonnant de l'Espagne. Ils prennent conscience du phénomène des spoliations avec, en filigrane, une leçon d'histoire de l'art. L'auteur tient en haleine les lecteurs jusqu'à la dernière page et l'étonnant dénouement. Benoît Séverac s'est inspiré de la vie de son grand-père, mais seul le tableau est vrai. Tout le reste est... un roman. ●



**À LIRE :** *Le Tableau du peintre juif*, de Benoît Séverac, La Manufacture de livres, 2022 ; en poche, « 10/18 », 336 p., 8,60 €

